INSTRUMENT D'OBSERVATION ET D'OPHTALMOLOGIE (STÉRÉOSCOPE DE HOLMES)

Bourgogne-Franche-Comté, Jura
Morez
35 quai Aimé Lamy

Situé dans : École professionnelle dite Ecole nationale d'Optique puis lycée polyvalent Victor Bérard

Dossier IM39002393 réalisé en 2011
Auteur(s) : Laurent Poupard



Historique

Ce stéréoscope a été réalisé dans le troisième quart du 20e siècle par la société de matériel ophtalmologique Luneau et Coffignon, issue de la maison Luneau fondée en 1928. Signalée à Paris au 3 rue d'Edimbourg et au 81 boulevard Malesherbes, actuellement basée à Prunay-le-Gillon (Eure-et-Loir), cette société a fusionné en 2003 avec Visionix (fondé en 1994) et acquis en 2010 Briot International, fabricant depuis 1934 des meuleuses pour opticiens. Utilisé pour tester la vision binoculaire, l'appareil a aussi pu servir à la correction du strabisme suivant une méthode mise au point à l'hôpital Lariboisière, juste après le deuxième guerre mondiale, par les professeurs Edward Hartmann (1893-1975) et Suzanne Braun-Vallon. Le principe de la stéréoscopie a été décrit en 1838 par le physicien anglais Charles Wheatstone (1802-1875), qui réalise alors le premier stéréoscope, et un nouveau modèle (dit"mexicain"), plus léger et meilleur marché, été inventé vers 1860 par le médecin et poète Oliver-Wendell Holmes (1809-1894).

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre :
Luneau et Coffignon (fabricant), Oliver-Wendell Holmes (inventeur)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'œuvre :
Edward Hartmann (personnage célèbre), Suzanne Braun-Vallon (personnage célèbre)

Description

Le stéréoscope de Holmes est destiné à tester les trois degrés de la vision binoculaire de près (vision simultanée, fusion et relief) et à effectuer un travail de rééducation de ses capacités (orthoptie). Il fait appel à des couples d'images ayant une partie commune et des différences. Réalisé en bois feuillu indigène (chêne ?), l'appareil se compose de deux lentilles convexes séparées par une planchette verticale et protégées par une visière (également en bois), et d'une plaque en plastique noir sur laquelle se fixent les deux cartes stéréoscopiques. La plaque, avec graduation en partie basse (pour tenir compte de l'écart pupillaire), peut être rapprochée ou éloignée des lentilles en la faisant coulisser sur son support. Un manche pliable fixé sous le stéréoscope permet de le tenir à la main. Les cartes, en carton imprimé, sont conservées dans une boîte en carton à

couvercle amovible.

Eléments descriptifs

Catégories : enseignement, optique
Structures : instrument spécialisé, instrument spécialisé

Sources documentaires

Témoignages oraux

- **Massicard Etienne (témoignage oral)**
  Massicard Etienne, professeur d'Optique au lycée Victor Bérard, à Morez
- **Vuillet Frédéric (témoignage oral)**
  Vuillet Frédéric, professeur d'Optique au lycée Victor Bérard, à Morez

Informations complémentaires

- **voir le dossier numérisé :** https://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/gtrudov/IM39002393/index.htm
- **Luneau :** https://www.luneau.fr/
- **Museum Sybodo (« musée de la médecine et des soins de malade »). Notamment la page consacrée à la stéréoscopie avec l'appareil Hartmann et Vallon :** https://www.kugener.com/fr/
- **Wikipédia. Articles : Carte stéréoscopique, Oliver Wendell Holmes, Stéréoscope, Charles Wheatstone :** https://fr.wikipedia.org/

Thématiques : lycées publics de Franche-Comté

Aire d'étude et canton : Morez

Dénomination : instrument d'observation, instrument médical

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble.
39, Morez, 35 quai Aimé Lamy

N° de l'illustration : 20113900054NUC2A
Date : 2011
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine